

Un navire à hydrogène pour desservir les îles du golfe du Morbihan en 2023



Le navire à propulsion électro-hydrogène pourrait desservir les îles du golfe du Morbihan dès 2023. (L2O Marine)

🕒 Lecture : 3 minutes

Un navire à propulsion électro- hydrogène pourrait desservir l'île aux Moines (56) et l'île d'Arz (56) dès 2023. Une bonne nouvelle pour le golfe du Morbihan, cette motorisation ne générant ni pollution, ni émission ni effets sonores, en surface ou sous la mer !

Un navire à propulsion électro-hydrogène pour transporter les passagers entre Vannes et les îles du golfe du Morbihan à horizon 2023... Le projet n'a rien d'utopique. Il est même sur les rails, porté par le CIAM (Collaborative Integration for Alternative Motorization), qui regroupe trois entités : Europe Technologies (<https://europetechnologies.com/navire-a-hydrogene-hyllias/>), leader du projet ; Amo Facili, pour la propulsion électrique, et le Vannetais Alca Torda (<http://www.alca-torda.com/index.php>) Application, spécialisé dans les technologies de l'hydrogène appliquées au secteur maritime... Trois compétences unies pour intégrer les éléments constitutifs d'une telle motorisation, de la conception à la maintenance en passant par la réalisation et le SAV.

170 passagers

Ce navire d'environ 24 mètres de long pourra embarquer 170 passagers au port de Vannes pour les déposer sur l'île d'Arz et l'île aux moines. Le choix de ces deux îles ne doit rien au hasard : elles sont les perles du parc naturel régional du golfe du Morbihan, une zone protégée où il est bon de diminuer les gaz à effet de serre, et Vannes est précurseur sur l'hydrogène, avec les projets de l'usine Michelin et de Morbihan Energies, partenaires du projet avec Provendis.



Le navire à propulsion électro-hydrogène pourrait desservir les îles du Golfe du Morbihan dès 2023. (L2O Marine)

La vedette à passagers, conçue par le cabinet d'architecte naval L2O Marine, à Lorient, sera construite en Bretagne et pourrait être livrée début 2023. Mue par un moteur électrique à pile combustible (avec un peu de batteries), elle serait une première en France.

Son mode de propulsion à la durée de vie équivalente à celle du bateau (excepté l'élément de base de la pile à changer tous les deux ans et demi) présente plusieurs avantages : zéro émission, zéro pollution, effets sonores réduits et pollution sonore aquatique réduite pour le plus grand bonheur des hippocampes du Golfe.

« La station de distribution serait située au port de Vannes »...

C'est un projet à 7 M€... À 15 M€, si l'on ajoute le stockage, les stations de ravitaillement et les connexions. Avec une vitesse maximale de 12 nœuds, le navire n'aura rien à envier aux vedettes classiques.

Une énergie locale

Le projet nécessite une infrastructure en production, stockage et ravitaillement d'hydrogène sur le territoire. « La station de distribution serait située au port de Vannes, indique Olivier Ticos, dirigeant d'Alca Torda. Mais c'est une phase d'amorçage. Elle sera suivie d'une phase de consolidation avec le maillage du territoire et, enfin, d'une phase de développement de la boucle énergétique à hydrogène sur la Bretagne, en direction du transport maritime mais aussi routier et de l'industrie »

« DE L'INDUSTRIE ».

L'objectif est de ramener la valeur énergétique sur le territoire, autrement de produire une énergie locale. « À terme, les électrons pourront venir des champs éoliens marins et du Centre-Bretagne. On peut même imaginer produire de l'hydrogène à partir de la bio masse ».